

N<sup>o</sup>. 126. VENDREDI, le 14 Décembre 1810.

## I N T É R I E U R.

PARIS, le 9 Décembre.

À la chambre du collège des avocats à la cour de cassation et au collège des prises, a entendu, le 12 de ce mois, un rapport de M. Lavaux, syndic, dans lequel il est exposé :

» Que par suite de la réunion à l'empire français d'un grand nombre de départemens, formés dans l'Italie et dans la Hollande, une foule d'individus sans qualité, soit séparément, soit réunis en bureau d'agence, redoublent d'efforts pour surprendre la confiance des habitans crédules de ces contrées éloignées, et que dans une pareille circonstance, la chambre ne remplirait qu'imparfaitement sa mission et le plus essentiel de ses devoirs, pour la conservation de la prérogative des fonctions que la loi attribue au collège, si, à la publicité qu'elle donne chaque année du tableau indicatif de leurs noms et demeures, par l'envoi que S. Exc. le grand-juge, ministre de la justice, l'a autorisé à en faire dans les cours et tribunaux, elle n'ajoutait quelques mesures nouvelles tendantes à prévenir l'abus des démarches, des circulaires et des avis imprimés, envoyés aux journaux et dans les départemens, par ceux qui s'attribuent sans l'aveu du gouvernement, la défense des affaires contentieuses devant les autorités qui doivent en connaître.

» La chambre a pensé que le gouvernement, en instituant auprès de la cour de cassation et du conseil des prises des avocats en titre, dont les études et les travaux habituels sont exclusivement dirigés vers l'instruction du genre d'affaires qui y ressortissent, et en y plaçant, pour les défendre, des hommes de son choix, dont la moralité et les lumières lui sont connues, avait eu nécessairement pour objet d'offrir au public une garantie contre l'inexpérience et la cupidité d'agens et sollicitateurs sans titre et sans responsabilité, qui compromettent tout-à-la-fois les intérêts de ceux qui ont le malheur de s'adresser à eux, et la dignité des magistrats auprès desquels ils se disent accrédités; et que c'était entrer dans les vues du gouvernement, que de prendre tous les moyens d'obvier à ce que ces abus se propagent et s'étendent jusques dans les nouvelles limites de l'empire.

» En conséquence, elle a arrêté que le tableau de ses membres serait imprimé à la suite de sa délibération, envoyé à tous les cours et tribunaux de l'empire, et spécialement à ceux des tribunaux institués ou à instituer dans les départemens nouvellement réunis, à MM. les doyens des avocats et aux chambres d'avoués près les dites cours et tribunaux, aux consuls nationaux et étrangers, et aux chambres de commerce.

(Moniteur.)

Les nouvelles de Londres, du 21 du mois dernier, portent que les affaires du commerce vont extrêmement mal; que les faillites se succèdent et se multiplient d'une manière effrayante, que cela n'a pas l'air de s'arrêter, et que le commerce de ce pays paraît dans un danger imminent. Jamais on n'avait vu rien de pareil: les denrées coloniales ont baissé de 50 à 60 pourcent. Le continent est réellement formé pour l'Angleterre.

(Gazette de France.)

## E X T É R I E U R.

T U R Q U I E.

CONSTANTINOPLE, le 10 Octobre.

Les Wechabites deviennent de jour en jour plus dangereux pour la religion mahométane et pour l'empire ottoman. Une armée très-considérable de cette nation a pénétré dans la Palestine et s'était avancée, d'après les dernières nouvelles, jusqu'au lac Tiberias, près de Damas. Les pachas de Bagdad et de Mossul s'étaient mis en marche contre cette armée.

(Moniteur.)

D A N E M A R C.

COPENHAGUE, le 27 Novembre.

Tous les vaisseaux anglais ont quitté le Sund, et sont retournés en Angleterre.

(Journal de l'empire.)

VRIJDAG, den 14 van Wintermaand 1810: N<sup>o</sup>. 126.

## B I N N E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

PARIS, den 9 van Wintermaand.

DE kamer van het kollegie der advokaten bij het hof van cassatie en bij den prijsraad heeft, den 12den dezer, een verslag van den heer Lavaux, syndicus, aangehoord, in hetwelk voorgedragen wordt:

» Dat, ten gevolge der vereeniging met het fransche rijk, van een groot getal in Italie en Holland gevormde departementen, eene menigte ongequalificeerde personen, het zij afzonderlijk, het zij vereenigd in kantoren van bezorging, hunne pogingen verdubbelen, om het vertrouwen der ligtgelovige bewoners dezer afgelegden oorden te verschalken, en dat, in eene dusdanige omstandigheid, de kamer slechts onvoldoende hare bestemming en het meest wezenlijke van hare pligten voor het behoud van het voorrecht der ambtsbezigheden, welke de wet aan het kollegie toekent, zou vervullen, indien, bij het jaarlijks algemeen maken van de tafel van aanwijzing hunner namen en woonplaatsen, door de toezending, die Z. E. de groot-regter, minister van justitie haar gemagtigd heeft, aan de hoven en regtbanken te doen, zij niet eenige nieuwe maatregelen voegde, strekkende, om het misbruik te voorkomen van alle pogingen, rondgaande brieven en gedrukte berigten aan dagbladen en in de departementen gezonden, door dezulken, die, zonder toestemming van het gouvernement, de verdediging van bij de overheden, welke daarvan kennis moeten dragen, hangende zaken op zich te nemen.

» De kamer heeft gemeend, dat het gouvernement, met bij het hof van cassatie en bij den prijsraad bevoegde advokaten, waarvan de studien en dagelijksche werkzaamheden uitsluitend de instructie van den aard van zaken, die daar behooren, ten doel hebben, aan te stellen, en met, tot d'zelve verdediging, mannen, door hetzelfde verkoren, van welke de zedelijkheid en de kunde aan hetzelfde bekend zijn, te plaatsen, noodwendig beoogd heeft, aan het publiek een' waarborg aan te bieden, tegen de onbekwaamheid en de schraapzucht van agenten en sollicitateurs zonder bevoegdheid en sonder verantwoordelijkheid, welke gelijkelijk en de belangen dergenen, die het ongeluk hebben, zich tot hen te wenden, en de waardigheid der overheidspersonen, bij dewelke zij zich voorgeven geaccrediteerd te zijn, in de waagschaal stellen; en dat de bedoelingen van het gouvernement bevorderd worden door het nemen van alle middelen tot beletting, dat deze misbruiken zich niet vermenigvuldigen en zich tot in de nieuwe grenzen van het rijk verbreiden.

» Dienvolgens heeft zij besloten, dat de lijst van hare leden achter haar besluit, gedrukt zou worden, en aan alle hoven en regtbanken van het rijk, en bijzonderlijk aan de aangestelde of aan te stellen regtbanken in de onlangs vereenigde departementen, aan de dekens der advokaten en aan de kamers der praktijns bij de gemelde hoven en regtbanken, aan nationale en vreemde consuls, en aan de kamers van koophandel toegezonden.

(Moniteur.)

Berigten uit Londen, van den 21sten der afgelopen maand, behelzen, dat de zaken des koophandels zeer slecht gaan; dat de bankbreuken op eene schikbare wijze zich opvolgen en vermeerderen; dat zulks niet schijnt te zullen ophouden, en dat de koophandel van dat land in een dringend gevaar schijnt. Nimmer had men iets dergelijks gezien: de koloniale waren zijn van 50 tot 60 percent gedaald. Het vaste land is werkelijk voor Engeland gesloten.

(Gazette de France.)

## B U I T E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

T U R K I J E.

KONSTANTINOPOLLEN, den 10 van Wijnmaand.

De Wechabiten worden dagelijks voor den mahomedanschen godsdienst en het ottomannisch rijk gevaarlijker. Een zeer talrijk leger dier natie is tot in Palestina doorgedrongen, en is, volgens de laatste berigten, tot aan het meer Tiberias, in de nabijheid van Damascus, voortgerukt. De pachas van Bagdad en van Mossul hebben zich tegen dit leger op marsch begeven.

(Moniteur.)

D E N E M A R K E N.

KOPENHAGEN, den 27 van Slagtmaand.

Alle de engelsche schepen hebben den Sont verlaten en zijn naar Engeland terug gekeerd.

(Journal de l'empire.)

*Sur le brûlement des marchandises de fabriques françaises en Angleterre, et sur la législation des douanes anglaises relativement à la France.*

Les Anglais déclament avec violence contre le système de prohibition qui ferme l'entrée du continent à leurs marchandises, et sur-tout contre l'ordre de brûler les produits de leurs manufactures; ordre qui s'exécute à-la-fois sur tous les points. Aucun homme instruit en Angleterre, ne peut cependant considérer comme sans exemple une mesure à laquelle la législation anglaise a eu si souvent recours. Aurait-on donc oublié qu'un grand nombre de statuts des Rois d'Angleterre prescrit de brûler les marchandises des produits de l'industrie étrangère, et sur-tout de celle de la France.

On chercherait en vain chez les autres nations un système de prohibition qui ait mis plus d'entraves que celui de l'Angleterre à l'introduction de l'industrie du continent.

Tous les écrivains anglais s'accordent à dire, d'après *Gee*, l'un de leurs auteurs, « qu'il n'y a point de commerce qu'il convienne de repousser avec plus de soin que celui de la France, qui produit toutes les choses nécessaires à la vie et manque de bien peu de celles que demandent l'aisance et le luxe, à l'exception de quelques matériaux pour le service de ses manufactures, tels que quelques drogues pour la teinture. »

C'est à ce sentiment qu'est dû le système de prohibition par lequel les Anglais sont à-peu-près parvenus à exclure nos marchandises de leurs marchés, système qui n'a été un peu modifié par le traité de 1786, qu'en considération des concessions et des avantages hors de toute proportion que nous faisons à l'Angleterre.

Il serait trop long de citer tous les statuts qui, depuis la troisième année du règne d'Edouard IV jusqu'à nos jours, ont établi des mesures violentes contre les produits de l'industrie française et sur-tout contre l'importation des draps et des bonnets de laine, des dentelles, des rubans et franges de soie et de fil, des dentelles en soie et or, des ouvrages de point, des bonnets, ceintures et garnitures de ceinture, des toiles, licoons et batistes de France.

Ces statuts ne se bornent pas à infliger des peines pécuniaires et à prononcer la confiscation des marchandises, ils attachent le crime de félonie et la déportation pour sept années aux tentatives secrètes et publiques des fraudeurs.

Un statut de la 19<sup>e</sup> année de *Georges II* (chap. 24) est encore plus rigoureux. Il déclare félonie tout acte d'importation prohibée, soit ouverte, soit clandestine; il oblige une personne accusée de fraude, de comparaître, sous peine de mort, au tems de la proclamation.

On voit qu'il n'est pas une mesure de rigueur dont les lois anglaises ne fournissent des exemples en matière de douane et de prohibition.

Depuis 1463, le système adopté par la Grande-Bretagne contre le commerce français a été suivi par tous les princes qui ont régné en Angleterre, et s'est progressivement augmenté. Plusieurs actes du parlement prononcent l'exclusion absolue des marchandises françaises; tel est celui de 1677, motivé sur la perte annuelle qui résultait pour l'Angleterre de son commerce avec la France.

Si l'Angleterre s'est quelquefois relâchée de ces dispositions prohibitives, elle a alors soumis les marchandises françaises, dont l'introduction était permise, à des droits excessifs qui équivalaient à une prohibition absolue ou en différaient peu. Selon *Smith*, on peut évaluer à 75 pour cent le moindre droit auquel étaient assujéties la plupart des marchandises fabriquées ou produites en France, tandis que les marchandises des autres nations ont été assujéties à des droits beaucoup plus légers, et qui excédaient rarement cinq pour cent.

C'est pour nourrir cette opposition à l'industrie française que s'établit à Londres, en 1749, la société *anti-gallicane*, qui se proposait d'émanciper en Angleterre le débit des marchandises françaises. Il serait honorable pour notre caractère national qu'elle eût des imitateurs en France. A la vérité, l'esprit qui avait formé cette institution n'est pas demeuré sans citation en Angleterre. La législation a eu recours aux visites domiciliaires, et les procès des douanes ont, dans les trois royaumes, le droit d'entrer dans les maisons, d'y faire la recherche des marchandises prohibées, et de les visiter de la tête au grenier (*from the top to the bottom*). Ils peuvent même arrêter les passans dans les rues et sur les chemins, lorsqu'ils les soupçonnent porteurs d'objets suspects.

Que pouvait-on ajouter à ces statuts, à cette guerre perpétuelle des douanes anglaises contre l'industrie française? Il ne restait plus qu'à ordonner de brûler celles de nos marchandises qui venaient à être saisies après avoir franchi tant de barrières. Cette mesure a été prescrite par un assez grand nombre de réglemens, parmi lesquels nous citerons:

1<sup>o</sup>. Le statut de la 15<sup>e</sup> année de *Georges II*, qui ordonne la confiscation et le brûlement des fils d'or et d'argent, des ouvrages de cuivre doré ou argenté, des feuilles d'or ou d'argent battu, des franges d'or ou d'argent etc., provenant du continent;

2<sup>o</sup>. Le statut de la 22<sup>e</sup> année du même règne, chapitre 36, section 5, renouvelle les dispositions du statut précédent, et ordonne la saisie et le brûlement des étoffes brodées, des étoffes à fleurs d'or ou d'argent, ou de tout autre ouvrage dans lequel entrent l'or ou l'argent en fil ou en laine, provenant du continent;

*Over het verbranden der koopwaren van fransche fabriek in Engeland, en over de tol-wetten van Engeland met betrekking tot Frankrijk.*

De Engelschen spreken sterk tegen het stelsel, hetwelk hunne waren het inkomen in het vaste land belet, en vooral tegen het bevel, om de voortbrengselen hunner manufacturen te verbranden, een bevel, hetwelk te gelijker tijd, overal wordt uitgevoerd. Geen wel onderrigt mensch in Engeland kan echter eenen maatregel als zonder voorbeeld aanzien, tot denwelken de engelsche wetgevers zoo dikmaals hunne toevlugt hebben genomen. Zou men dan hebben kunnen vergeten, dat een groot getal statuten der engelsche Koningen voorschrijft alle koopwaren van der vreemde nijverheid en vooral van die van Frankrijk te verbranden.

Te vergeefs zou men bij andere volken een stelsel zoeken, hetwelk meer dan dat van Engeland, aan den invoer van de nijverheid des vasten lands hinderpalen in den weg legt.

In navolging van *Gee*, een hunner auteurs, komen alle engelsche schrijvers daar in overeen, dat zij zeggen: « dat en geen handel bestaat, dien men meer moet tegengaan dan dien van Frankrijk, als welk land alle tot levensonderhoud noodige voorwerpen bezit en aan welk er weinig ontbreken van dezulken; door rijkdom en overvloed vereischt wordende, met uitzondering echter van eenige grondstoffen voor de benoedigheden van deszelfs manufacturen, zoo als eenige verfwaren voor de verwey. »

Aan deze denkwyze is het, dat men het stelsel verschuldigd is, volgens hetwelk het den Engelschen nagenoeg gelukt is, onze koopwaren van hunne markten te weeren, een stelsel, hetwelk bij het verdrag van 1786 slechts enigzins verzacht is, uit hoofde der afstanden en bovenmatige voordeelen, welke wij bij hetzelfde aan Engeland deden en toekenden.

Het zou te lang zijn, alle de statuten, aan te halen, waarbij sedert *Eduard IV* tot in onze dagen, geweldige maatregelen zijn bepaald, tegen de voortbrengselen der fransche nijverheid en vooral tegen den invoer van lakens en wolle mutsen, kanten, linten en zijde of garen franjes, zijde of in goud gewaschte kanten, naaldwerken, beursjes, ceinturen en versiersels van ceinturen, fransche lijwaten, fijne linnen en batisten.

Bij deze statuten wordt niet alleen tot geïndocten en tot verbeurdverklaring der goederen verwezen, maar zij hechten de misdad van felony aan en stellen de verbaning voor zeven jaren op alle het zij geheim, het zij openbaar gepleegde smokkelarijen.

Een statut van het 19<sup>e</sup> jaar der regering van *George II* (kap. 24) is nog gestrenger. Bij hetzelfde wordt iedere daad van verboden invoer voor felony verklaard, het zij die op een geheim, het zij op een openbare wijze geschiedt, hetzelfde verplicht ieder een, die van smokkelhandel beschuldigd is, op doodsstraffe, ten tijde van de oproeping te verschijnen.

Hier uit ziet men, dat er geen zoo gestrenge maatregel in geval van tollens of van verboden invoer bestaat, waar van de engelsche wetten geen voorbeeld opleveren.

Sinds 1463 is het door Groot-Brittannië tegen den franschen handel aangenomen stelsel, door alle de vorsten, die in Engeland geheerscht hebben, gevolgd en van tijd tot tijd meer uitgestrekt geworden. Verscheiden akten van het parlement hebben de volstrakte uitsluiting der fransche koopwaren; zoodanig is de akte van 1677, die alleen gegrond is op het jaarlijkch verlies, hetwelk Engeland in deszelfs handel met Frankrijk leed.

Indien Engeland somtijds deze invoer belettende schikkingen verzacht heeft, legde het te gelijker tijd op de fransche koopwaren, welken invoer was toegestaan, zoodanige buitensporige belastingen, dat het even goed als een volkomen verbod was, of ten minsten weinig daarvan verschilde. Volgens *Smith* kan men de minste belasting, aan dewelke het meerendeel der in Frankrijk gefabriceerde of gegroeide voorwerpen onderworpen was, op 75 ten honderd bepalen, terwijl de koopmanschappen van andere volken aan veel geringer rechten, die zelden 5 ten honderd te boven gingen, onderworpen waren.

Met oogmerk om het beletten van den invoer der fransche nijverheid te bevorderen was het, dat men, in 1749, de *anti-gallicaansche* maatschappij te Londen oprichtte, welke doel was, het debiet der fransche goederen in Engeland tegen te gaan. Het zou ons nationaal karakter eer aandoen, dat zoo iets in Frankrijk navolgers vond. Het is waar, de geest waer uit het vormen dezer instelling voortspoot, bleef ook in Engeland niet onveranderd. De wetgeving nam hare toevlugt tot huiszoking, en de tolbedienden hebben in alle drie de rijken het recht, om in de huizen te komen, en om dezelve van den kelder tot den zolder (*from the top to the bottom*) te doorzoeken: zij hebben zelfs de magt, de voorbijgangers op de straten en wegen aan te houden, indien zij vermoeden, dat die verdachte voorwerpen bij zich hebben.

Wat kon men nog bij deze statuten, bij dezen altoosduurende oorlog der engelsche tolbedienden tegen de fransche nijverheid voegen? Er bleef niets meer overig, dan de last, om zoodanige onzer koopwaren, die, na dat zij zoo vele hinderpalen ontanpt waren, aangehaald werden, te verbranden; en deze maatregel is bij een vrij groot aantal reglementen bevolen; wij zullen eenige van dezelve aanhalen.

1<sup>o</sup>. Het statut van het 15<sup>e</sup> jaar van *Georges II*, hetwelk de verbeurdverklaring en verbranding beveelt van goud- en zilverdraad, van verzilverd of verguld koperwerk, van goude of geslagen zilvere bladen, van goude of zilvere franjen, enz., van het vasteland voortkomende.

2<sup>o</sup>. Het statut van het 22<sup>e</sup> jaar derzelfde regering, kapittel 36, tweede afdeeling, vernieuwt de bepalingen van het vorig statut en beveelt de aanhaling en verbranding van geborduurde stoffen, van goud of zilver gebloemde stoffen of van alle andere werken van het vasteland voortkomende, waar in goud in draad of blad gebruikt wordt.

30. Le statut de la 3e année du règne de *Georges III* modifie celui de la 19e année du règne de *Henri VII*, qui prohibait l'importation des rubans, des franges, des dentelles, de soie, des velours, et autres ouvrages fabriqués avec de la soie, et provenant du continent, sous peine de confiscation et d'une amende équivalente au prix de ces marchandises et ledits objets, seront publiquement brûlés et entièrement détruits.

De semblables ordres se trouvent à toutes les pages de la législation des douanes anglaises. Nous citerons encore le statut de la 11e année du règne de *Georges II*, chap. 28, qui ordonne que les thés prohibés au-dessous de 5 d. la livre, seront brûlés.

Celui de la 24e année du même règne, qui ordonne le brûlement des tabacs, etc.

Comment, après de tels exemples puisés dans leur législation, les Anglais peuvent-ils s'étonner de voir enfin le continent adopter un système prohibitif, auquel ils ont dû leurs richesses; et la France employer, pour exclure les marchandises anglaises de ses marchés, les moyens dont les Anglais ont fait un si fréquent usage, la prohibition absolue des produits de leurs manufactures et le brûlement de ceux que la fraude avait introduits?

De minister van oorlog vermaant en gelast, mits deze, alle militaire of politieke ambtenaren en geëmployeerden, onder deszelfs ministerie ressorterende, om, uiterlijk vóór den laatsten deser maand, aan hetzelfde ministerie in te zenden de gezegelde declaratoiren, wegens hunne traktementen en emolumenten over 1810, en zulks overeenkomstig de advertentie van den staatsraad intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist, van den 3den deser maand.

Amsterdam, den 11de van wintermaand 1810. De minister voornoemd, J. J. CAMBIE.

### LANDDROST-AMBT VAN AMSTELLAND.

HAARLEM, den 11 van Wintermaand.

De landdrost van het departement Amstelland, als daartoe verzocht, brengt, bij deze, ter kennis van de gepensioneerde officieren, te Amsterdam woonachtig, onder de 40 jaren oud, en in staat om te dienen, dat die genen onder hen, welke eene bevestiging naar de kolonien zouden willen aannemen, onder bevelte van, bij hunne aankomst aldaar, een graad te zullen worden verhoogd, zich directelijk met hunne verzoeken kunnen aanmelden bij Z. E. den minister van oorlog Cambier, te Amsterdam.

De landdrost voornoemd, JAN VAN STIJRUM.

### PUBLIEKE FONDSEN.

De beursprijs van diverse effecten was, op donderdag den 13den van wintermaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

#### HO LL A N D.

Recessen vrijwillige negotiatie 1797 . . . 5 pCt. 14½ à 15½	Boech, op het grootboek, doorl. schuld 2½ pCt. 11 à 11½
Dito negotiatie 1804 5½ — — —	Certificaten van dito 2½ — 11 à 11½
Oblijg. negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — 23½ à 23¾	Nat. schuldbrieven, 3 — 9½ à 9¾
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 27 à 27½	Dito loorenten, . . . 3 — 9½ à 9¾
Certific. negot. van van lectem. 1808 7 — 20½ à 21½	— 1795, . . . 3½ — 10½ à 10¾
— 1783 5 — — —	— 1801, . . . 3½ — 10½ à 10¾
— 1804, 5 — 9½ à 10	— 1807, . . . 5 — 14½ à 15½

#### AMERIKAANSCHE FONDSEN

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 170 à 175	Bij Idem, van den 1sten van slagm. 1791, 4½ pCt. 36 à 38
Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomerm. 1792, . . . . . 4½ — 36 à 38
Bij van Staphorst, van den 1sten van lonwm. 1791, 6 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., . . . . . 5½ — 94 à 95
Bij Idem, van den 1sten van grasm. 1791, . . . . . 5½ — 45 à 47	Bij van Staphorst, C. S., . . . . . 5½ — 80 à 82
Bij Idem, van den 1sten van looim. 1791, . . . . . 5½ — 43 à 45	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
Bij Echenique, . . . 3½ pCt. — — —	Bij van Staphorst, C. S., . . . . . 5 pCt. 49 à 51
Bij Hope en comp., van 1805, . . . . . 5½ — 21 à 23	

#### S P A N J E.

Op de weenerbank, bij Goll en comp., . . . 6 pCt. — — —	Bij Hope en comp., van 1807, . . . . . 5½ pCt. 22 à 22½
Dito, bij Idem, . . . 4½ — — —	

#### O O S T E R R I J K S C H E K R I J Z E L I N K E.

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 64½ à 66	Pedersen, bij de wed. Uharfeld en Serrurier, . . . . . 5 pCt. 58½ à 59½
PORTUGAL, bij dito, 5 — 92 à 94	FRANSCHER FONDSEN, 6 — — —
MARSEILLE, bij dito, 6 — 92 à 93	CERTIFICATEN VAN DITO, bij Ketswich en Voomborgh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . 5 pCt. 75 à 75½
ZWEDEN, bij Hoggner en Hasselgrsen, 6 — 41 à 42	
BERG, bij Braunsberg, . . . . . 5 — 100 à 100½	

### Z E E T I J D I N G.

Den 12den van wintermaand, te Amsterdam aangekomen *Jacob Farwol*, van *Archangel*.  
Den 12den, in *Texel* niets voorgevallen. De wind Z. W.  
Den 10den, te *Brielle* niets voorgevallen.  
Den 11den, niets binnengekomen; uitgezeild de kaper de *Pénaix*, kapitein *L. H. Rätter*, naar zee.  
Den 10den, te *Helvoet* binnengekomen *Johan van Rijn*, *Ceres*, van *Archangel*, niets uitgezeild. De wind Z. Z. W.  
Den 11den, niets voorgevallen. De wind Z. O.

30. Het statut van het derde jaar der regering van *Georges III*, matigt dat van het 19de jaar der regering van *Hendrik III*, waar bij verboden werd de invoer, van fraises, van kantens, van zijde, van fluweel en andere met zijde gefabriceerde wasken, van het vasteland voortkomende, op straffe van verbeurdverklaring en eene boete, geëvenredigd aan den prijs van die koopmanschappen en voorwerpen, hetwelk bepaalde, dat den live in het openbaar verbrand en geheel vernield zouden worden.

Dergelijke bevelen vindt men op alle bladzijden der wetten voor de engelsche douanen. Wij zullen nog het statut van het 11de jaar der regering van *George II*, kapittel 28, aanhalen, hetwelk beveelt, dat de verboden thee, boven 5 penn. het pond, verbrand zal worden.

Die van het 24ste jaar derzelfde regering, die de verbranding der tabakken, enz. beveelt.

Hoe, na zulke voorbeelden, uit hunne wetgeving geput, kunnen de Engelschen zich verwonderen, van eindelijk te zien, dat het vasteland een stelsel van verbod aanneemt, waaraan zij hunne rijkdommen verschuldigd zijn; en Frankrijk, ten einde de engelsche koopwaren van zijne markten uittesluiten, dezelfde middelen zien bezigen, waar van de Engelschen een zoodanig herhaald gebruik hebben gemaakt, te weten, het volstrekt verbod van invoer der voortbrengselen finner manufakturen en de verbranding van die, welke gesmokkeld zijn ingevoerd.

Te Antwerpen aangekomen kapitein van *Leeuwen*, *Nooit Gedacht*, *de van Troet*, de 5 Gebroeders, *Hendrik Trap*, de *Vr. Jannetje*, en *A. van der Pluijmen*, de jonge *Reinier*, alle van *Amsterdam*; *J. Blonk*, de jonge *Leendert*, kapitein *de Wel*, de jonge *Margaretha*, *E. Gordijn*, *Jean P. van Pelt*, de jonge *Nicolaas*, en *C. van Zon*, de jonge *Cornelis*, alle van *Rotterdam*; kapitein *Hembrecht*, de 5 Gebroeders, *Servais Westdijk*, de jonge *Jan*, en *C. van Roosendaal*, de *Vr. Adriana*, alle van *Dordrecht*; kapitein *Janssens*, n°. 9. d' *Auvers*, van *Vlaardingen*; kapitein *Molenberg*, de jonge *Cornelis*, *N. Romijn*, de goede *Intentie*, en *W. Baars*, de *Jager*, alle van *Gouda*; *Paul Dobler*, de jonge *Jan*, kapitein van *Kerkhoven*, de *Vr. Margaretha*, en *A. van den Abeel*, de 2 Gezusters, alle uit *Holland*.

Volgens een brief van *Archangel*, van den 28sten van wintermaand, was het schip *Anna*, kapitein *Albert Dingemans*, (zie onzen *Courier van eergisteren*) nabij het dorp *Konje* tegen het strand aan stukken gestoten en vol water geloopt, waarop het met de lading, voor rekening van de assuradeurs, publiek verkocht was voor 15611 roebels.

Het schip *Elisabeth*, kapitein *Nicolaas Jansz*, van *Petersburg*, heeft, na deszelfs vertrek van *Croonstad*, wegens schade derwaarts moeten terugkeeren en repareren, is vervolgens in het laatst van wintermaand weder vertrokken, en nu, volgens een brief van *Memel*, aldaar den 18den van slagmaand binnengeloopen, moettende lossen, om te repareren.

### MINISTERIE van BINNENLANDSCHE ZAKEN.

\* \* De departementale-commissie van geneeskundig onderzoek en toezicht, residentende in den *Haag*, heeft het genoegen, hiermede, ter kennis van het publiek te brengen, dat *Johanna Amiel*, weduwe *J. M. N. van Gogh*, in derzelver afgelegd examen, als vroedvrouw voor eene stad, zulke doorslaande blijken van kunde en ervarenheid heeft aan den dag gelegd, dat zij niet slechts geene de minste zwagigheid gemaakt heeft, om voornoemde *Johanna Amiel*, als vroedvrouw voor eene stad te promoveren, maar ook aan haar, nit hoofde van derzelver in alle opzichte, uitmuntend afgelegd examen, den eersten of hoogsten graad van promotie heeft toegestaan.

Vindende de commissie zich, ingevolge hare instructie, genoopt, van dit door de candidate allerlofelijkst afgelegd examen, door de nieuwspapieren openbare melding te maken.

Den *Haag*, den 11den van wintermaand 1810. *Nomine collegii*, C. G. O N T I D, secretaris.

\* \* Alzoo, door het overlijden van *Jacobus Roetman*, de post van schoolonderwijzer te 's *Gravezande*, is komen te vaceren, waarmede, tot hier toe vereenigd was het kostoraat, enz., van de gereformeerde gemeente; zoo worden nu wegens de gemeente-besturen van 's *Gravezande* en *Zandambacht*, alle die daar naar wenschen te staan, mits bezittende eene of twee algemeene toelating, niet beneden den tweeden rang, en met de fransche taal bekend, uitgenoodigd, om zich schriftelijk, met bijvoeging der noodige attesten, aan te melden, bij den heer *mr. J. H. Huijgens*, baljuw en schout van 's *Gravezande* voorn., wonende in den *Haag*, vóór of uiterlijk op den 1sten van sprakejmaand 1811. De gemelde schole van den hoogsten rang zünde, kan men zich verzekerd houden, van een daar aan geëvenredigd inkomen en vrije woning.

Ter ordonnantie van de gemeente-besturen voornoemd, F. H. D I N G E M A N S.

### MINISTERIE van OORLOG.

\* \* Alzoo *Johannes van Griensven*, soldaat, zoon van *Hendrik*, en *Maria Outveld*, geboren te *Dungen*, departement *Eraband*, oud 19 jaren, lang 5 voet, 2½ duim, van ambacht hoerewerk, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een kleine neus en mond, eene ronde kin, zijnde vol en glad van wezen, den 28sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van de algemeene werving voor het leger;

*Johannes Rittema*, soldaat, zoon van *Gerrit*, en *Geertruida Kras*, geboren te *Zotphen*, oud 26 jaren, lang 5 voet, 4½ duim, van ambacht schilder, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een spitse neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde glad en lang van wezen, den 28sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van de algemeene werving voor het leger;

*Pieter Seger*, soldaat, zoon van *Hendrik*, en *Gerritje van Tel*, geboren te *Amsterdam*, oud 25 jaren, lang 5 voet, 6 duim, 1 streck, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een ordinaire neus en mond, eene spitse kin, zijnde blozend en glad van wezen en plat van voorhoofd, den 28sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 4de bataillon, 125ste regiment infanterie van linie;

*Pieter Hendoorn*, soldaat, zoon van *Gerrit*, en *Maria van den Brnek*, geboren in den *Haag*, oud 25 jaren, lang 5 voet, 8 duim, hebbende licht-bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een ordinaire neus en mond, eenevroudekin, zijnde vol en glad van wezen en rond van voorhoofd, den 28sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 2de bataillon, 125ste regiment als voren;

*Johan Luken*, soldaat, zoon van *Gerrit*, en *Anna Jansen*, geboren te *Vriist*, in *Oost-Vriesland*, oud 21 jaren, lang 5 voet, 3 duim, van ambacht linnenwever, hebbende blond haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een dikke neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde blozend van wezen en rond van voorhoofd, den 28sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 4de bataillon, 125ste regiment als voren;

*Frantz Lammers*, soldaat, geboren te *Waalwijk*, oud 21 jaren, lang 5 voet, 2 duim, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een middelmatige neus en mond, eene ronde kin, zijnde blozend van wezen en rond van voorhoofd, den 29sten van slagmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 4de bataillon, 124ste regiment als voren;

*Johannes Manus*, soldaat, zoon van *Pieter*, en *Kijfje Furste*, geboren te *Stokholm*, oud 29 jaren, lang 5 voet, 5 duim, van ambacht



bezoeker, hebbende blond haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een  
blauwe neus en ordinaire mond en kin, zijnde vol en blozend van wezen  
van voorhoofd, den 30sten van slagtemaad dezès jaars 1810, is gedeserteerd  
van het 2de bataillon, 124ste regiment infanterie van linie;  
Gerrit Heerbaard, soldaat, zoon van Hendrik, en Anna Bekkering,  
geboren te Amsterdam, oud 33 jaren, lang 5 voet, 3 1/2 duim, van  
ambacht timmerman, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen,  
een groote neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde glad van wezen,  
den 1sten van wintermaand dezès jaars 1810, is gedeserteerd van  
de algemeene werving voor het leger, te Gorinchem;

Willem van Beek, soldaat, zoon van Jan, en Christina Hol-  
ken, geboren in 's Bosch, oud 19 jaren, lang 5 voet, 4 1/2 duim,  
van ambacht schoenmaker, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen,  
een kleine neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde rond en vol van  
wezen, den 1sten van wintermaand dezès jaars 1810, is gedeserteerd van  
de algemeene werving als voren;

Jan van Beek, soldaat, zoon van Jan, en Christina Holsken, ge-  
boren in 's Bosch, oud 20 jaren, lang 5 voet, 4 1/2 duim, van ambacht  
timmerman, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een kleine  
neus en mond, eene spitse kin, zijnde pokdalig van wezen, den 1sten van  
wintermaand dezès jaars 1810, is gedeserteerd van de algemeene werving  
als voren;

Zoo worden de officieren van justitie en alle geconstitueerde magten, mits-  
gaders eik en een iegelijk, wie hij ook zij, door den provoost-generaal, als  
hiertoe behoorlijk gequalificeerd, mits deze, verzocht en uitgenoodigd, alle  
navorschingen te willen doen, ten einde de opgemelde personen, als mili-  
tairen dea dienst verlaten hebbende, opgespoord, en in verzekerde bewaring  
genomen worden, met belofte, dat die gene, welke dezelve zal hebben  
ontdekt, met dat gevolg, dat zij in handen der justitie geraken, naar den  
inhoud der proclamatie van den 22sten van zomermaad 1799, de daar voor  
mitgelooftde premie van een-en-twintig guldens genieten zal.

De provoost-generaal voornoemd,  
Den Haag, den 2den van wintermaand 1810. J. ANTHONISSER.

**MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.**

Wordt geadverteerd, dat curatoren in den insolventen boedel van  
Jan van Outersterp en Hendrika Jonkers, echtelieden, te 's Graveland,  
peremptoir hebben doen de vaarden, alle bekende en onbekende creditoren  
van deenselven boedel, op zaterdag den 22sten van wintermaand 1810,  
des voormiddags ten 10 uren, te compareren in het gereghuis, voor schepe-  
men te 's Graveland, ten einde te zien doen rekening en verantwoording, en  
voorts te dienen van hante respectieve eischen van preferentie en concurren-  
tie, met de verificatie daartoe behoorende, zullende als dan gehouden wor-  
den regt van preferentie en concurrentie en tegen de non comparanten  
worden verleend stilzwijgen, als naar regten; zijnde deze na vooraangaande  
klokkeslag, voor den gereghuize van 's Graveland, gepubliceerd en geaf-  
ficeerd, den 8sten van wintermaand 1810.

Bij mij  
Gr. BOELHOUWER,  
Bode.

Wordt geadverteerd, dat alle de gene, welke eenig regt, actie of  
pretentie vermoenen te hebben, op de penningen, geprovenieerd van den ge-  
abandonneerden insolventen boedel van Jan Meijer, gewoond hebbende on-  
der Hoogmade, hetzelfde, bij eisch in kas van preferentie of concurrentie, zul-  
len hebben bekend te maken ter secretarij van Hoogmade voorsz., vóór of op  
den 17den van wintermaand 1810, op pen en prolijte als naar regten.

**MINISTERIE van den WATERSTAAT.**

Dijkgraaf en hoogheemraden van den Zeedijk, beoosten, als directen-  
ren van de groote zeesluis in Muiden, zullen, ingevolge autorisatie van  
Z. E. den minister van den waterstaat, en op hoogstedezelfs nadere appro-  
batie, in het openbaar aanbesteden: het herstellen van de thans afgedaemde  
voorsz. groote zeesluis te Muiden, met zoodanige leverantien van materialen,  
als bij het bestek is bepaald.  
Deze besteding zal geschieden te Muiden, op vrijdag den 28sten van win-  
termaand 1810, des voormiddags ten 12 uren, in het logement het loef van  
holland, alwaar het bestek 10 à 12 dagen te voren zal ter lezing liggen:  
mitsgaders te Amsterdam, in de munt, en in het schip de Darnata; in den  
Haag, in het bosse veerhuis; te Rotterdam, in de rouwe; te Gonda, in  
het harkhuis; te Dordrecht, in Billarus; te Gorcum, bij van Dongen, aan  
de waterpoort, en te Utrecht bij van Rossum, op vreeburg.

Terwijl voor de gegadigden, vier dagen vóór de besteding, locale aanwijzing  
zal geschieden door de daartoe gequalificeerde opzigtters G. Verschuier  
en G. van den Bergh, te Muiden.

**JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND**

Door den vendumeester der middelen te water te Rotterdam zullen,  
op woensdag den 19den van wintermaand 1810, op het zee-kantoor aldaar,  
publiek worden verkocht, de hierna te melden aldaar in het Haringkilt lig-  
gende schepen.  
Het tjalkschip, genomen door den dordschen kaper, genaamd Zierikzee, het  
snikscheepje Ana, het schokkerscheepje de jonge Jacob, het pleitschip,  
genaamd Nephthuis, het hoekerschip, genaamd de jonge Johanna, eene  
poonschuit, genaamd de Courier, eene poonschuit, de naam onbekend, eene  
pavilloen poonschuit, genaamd de vrouw Jannetje, en eene poonschuit de  
naam onbekend, te zien des maandags en dinsdag, den 17 en 18den van  
wintermaand; de inventarissen zijn ten kantore van gemelden vendumeester  
te bekomen.

Ook zal, ten zelven dage en plaatse, des voormiddags ten elf uren, op het  
zee-kantoor te Rotterdam, verkocht worden, het papenburgerschip de twee  
Gebroeders, liggende te Hellevootsluis, genomen door den franschen kaper  
Lafaret, kapitein G. Malo; de inventarissen zullen in tijds te bekomen  
zijn bij den vendumeester van Beefsingh, te Rotterdam, of bij den heer  
L. Paters, te Hellevootsluis.

Door den vendumeester der middelen te water te Rotterdam zullen,  
op vrijdag den 21sten van wintermaand 1810, op het zee-kantoor aldaar, pu-  
blik, worden verkocht, de hier na te melden goederen:  
102 pakken gezouten hoiden,  
17 staks zoetemelke-kaas en eenige stakken,  
7 vatjes boter,  
5 vatjes wijn,  
2 vaten jeuever,  
20 vatjes zachte zeep,  
1 vate haarpooder,  
2 vaten geinalen verwbout,  
10 vatjes verwwaren,  
en eenige galanterie-waren, enz.

Alles op diverse tijden en plaatsen, door onderscheide denunciatenrs aan-  
gehouden. De voorszreven goederen zullen des woensdags en donderdags,  
den 19 en 20sten van wintermaand 1810, te zien zijn, en den notitien zijn  
ten kantore van gemelden vendumeester te bekomen.

Wordt geadverteerd, dat, uit kraechts van een derde mandament  
van rancas, met de clause van edicte ad valvas curiae, in ordinaria  
forma, gedepacheerd op eene akte van tweede default, beide in dato den 11den  
van wintermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen  
te water en te lande in Holland, geimpetreed bij mr. W. M. de Brauw,  
gefangend hebbende in der tijd als fiscaal voor de middelen te water, in het  
gewezen departement Zeeland, en, ingevolge des raads dispositie, van den  
27sten van grasmaand 1810, n. 2, geautoriseerd, om in zaken hangende voor  
het commissariaat der middelen te water, in het departement voornoemd,  
mitsgaders in alle nieuwe zaken in hetzelfde departement voorgevallen, ter

solle van dezen raad te institueren, door mij ondergeteekenden, eerste- gewo-  
nen exploitateur van voornoemde raad, na voorgaanden klokkeslag, bij open-  
bare edicte, ad valvas curiae, uit naam en van wege Z. M. den  
KEIZER, ten derde male, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die  
zouden willen komen ter reclame of ten beschutte van drie-en-tachtig  
halen koffijto new, gemerkt K, n. 9, 12, 15, 16, 17, 21, 22, 28, 29,  
33, 34, 40, 55, 57, 59, 60, 62, 64, 65, 70, 74, 82, 89, 90, 96, 99,  
101, 102, 02, 106 à 109, 111, 113, 114, 118 à 122, 124 à 126, 128,  
132, 133, 158, 258, 260, 264, 269, 271, 274, 278, 282, 284 à 288,  
290, 296, 297, 299 à 301, 305 à 308, 310 à 314, 319, 321, 325, 350  
en 370, acht halen manufakturen, gemerkt M, n. 750, 751, 757, 759,  
767, 798, 804, (zijde katoene gereus) en vier halen manufakturen, gemerkt  
K, n. 5 à 7 en 13, (zijde 21 gestrepte en gebloemde katoene dekens, en  
14 stukken zwart kalmark) in den nacht van den 21sten van sprokkelmaand  
1809, door den substitut-fiscaal en waarnemende commiss-generaal, in eene  
schuit bij Burgsluis aangehouden, ofte wel van het provenn van dien, het  
zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtig-  
den te zenden voor meergemelde raad, alhier in Amsterdam, op ding-  
dag, die zijn zal den 18den van wintermaand 1810, des voormiddags de  
klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder prolijt van den voorsz.  
defaulte.

Gedaan, van de puje van voorn. raad, den 21den van wintermaand 1810.  
Amsterdam, den 12den van wintermaand 1810. H. B. VERBURG.

**GENERALB DIRECTIE der PUBLIEKE SCHULD.**

Ten kantore van de respectieve ontvangers generaal der middelen te  
water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht,  
te Leiden, te Alkmaar, te Leeuwarden, te Utrecht, te Arnhem, te Gro-  
te Leiden, te Zwolle, te Deventer, te Assen en te Aurich, zullen, van den  
28sten der thans loopende maand, tot en met den 15den van wintermaand  
aastaande, uithetaald worden alle de pensioenen en engagementen, welke min-  
der dan acht-honderd guldens 's jaars bedragen, over drie maanden, verscheren  
ultimo van lentemaand dezès jaars.  
Amsterdam, den De chef van het bureau van pensioenen,  
23sten van slagtemaad 1810. A. J. MINK.

Naardien de tweede stads-vroedvrouws-plaats in de stad Harlerwijk  
vacant is geworden, op een jaarlijksch traktement van f 75-, kunnen die gene,  
welke hier toe gevegen mogten zijn, en de noodige bekwaamheid hebben,  
zich met hante getuigschriften voorzien, vóór den 22den van loopmaand  
1811, adresseren ter secretarij van gemelde stad. De brieven franco.

Op maandag den 17den van wintermaand 1810, des avonds ten vijf  
uren precies, zal men in de herberg de roode leeuw, te Oegstgeest, pu-  
blik veilen en verkoopen: No. 1, eene kapitale, hechte, sterke en wel-  
doortimmerde huiskans-woning, met deszelfs kofjen- en paarden-stallage,  
schuren en hooibergen, mitsgaders bloem en moestelco, item boomgaard  
en verdede getimmerde, te samen groot 1 morg, 128 roeden, staande en  
gelegen aan de Hooge Morsch, omtrent het schouw van Duivenvoorde, te  
Oegstgeest; voorts eene partij wel toegemakt wei- of hooiland, gelegen ne-  
vens de voormelde woning, groot 1 morg, 430 roeden, staande en  
verschepde partijen wei- en hooilanden, gelegen tegen over de gemelde woning  
aan de Hooge Morsch, te samen groot 10 morgen en 304 roeden. No. 2, vier  
partijen zeer wel toegemaakte hooilanden, gelegen als voren, te samen  
groot 3 morgen, 183 roeden. No. 3, vier partijen dito land, gelegen als  
voren, te samen groot 4 morgen, 370 roeden. No. 4, eene partij dito  
land, groot 1 morg, 449 roeden, gelegen aan de Hooge Morsch, ter zijde  
van de voorsz. woning. No. 5, eene partij dito land, groot 1 morg, 530  
roeden, gelegen nevens het laatst vorige partij. No. 6, eene partij zeer wel  
toegemaakte teeland, gelegen aan de Hooge Morsch, groot 2 morgen en 300  
roeden. No. 7, eene partij dito land, gelegen als voren, groot 1 morg,  
530 roeden. No. 8, eene partij dito land, gelegen als voren, groot 2 morgen  
en 14 roeden. No. 9, eene partij dito land, gelegen als voren, groot 1  
morg, 180 roeden. No. 10, eene partij dito land, al mede gelegen als  
voren, groot 2 morgen, 454 roeden. No. 11, en laatstelijk twee stukken  
wel toegemakt wei- en teeland, gedeeltelijk van ons genaamd de Hoog-  
gewei, in het geheel groot 3 morgen, 111 roeden, gelegen omtrent het  
schouw van Duivenvoorde onder Oegstgeest; alles breder bij bijlijten om-  
schreven, en intussdels nadere informatie te bekemen, ter secretarij van  
Oegstgeest en Poelgeest.

Depuis trois jours il a été perdu à Amsterdam un chien de  
plaine de la haute taille, poil brun, le dessus des yeux et des pat-  
tes légèrement tachette de feu et qui répond au nom de Barlo.  
Cux qui l'auront retrouvés ou qui auront connaissance de l'en-  
droit où il peut-être, sont priés de le renvoyer chez son excellent  
le maréchal duc de Reggio; ils seront récompensés de leurs peines.

Sedert drie dagen is er te Amsterdam een groote windbond verloren,  
bruin van haar, zijnde boven de oogen ten aan de pooten geel gevekt, en wel-  
ke gehoorzaam op den naam van Barlo.  
De gene, welke hem wedervinden mogten, of kennis mogten drag, van  
de plaats, waar hij zich ophoudt, worden verzocht, hem terug te zenden  
bij Z. E. den marschalk hertog van Reggio; zullende wel voor 's hante  
moete beloond worden.

**THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.**

Aujourd'hui, 14 décembre 1810.  
(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU,  
au bénéfice de Mr. CHINARD et de sa soeur.)  
LA CARAVANE DU CAIRE, grand opéra en 3 actes, musique  
de Gréty; suivi de la première représentation de PSICHE, grand  
ballet en 3 actes, de la composition de Gardel.

Samedi, le 15 décembre 1810.  
LES DEUX GENDRES; suivie du DIABLE A QUATRE, ou  
LA FEMME ACARIATRE, opéra en 3 actes, musique de Solé.

Mercredi, le 19 décembre 1810.  
(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU,  
au bénéfice de Mlle. DANDEVILLE.)  
La première représentation de SOPHIE, ou LA NOUVELLE  
CENDRILLON, comédie en 4 actes, en prose, de Rougemont; suivie  
de la première représentation de LA PETITE CENDRILLON  
ou LA CHATTE MERVEILLEUSE, vaudeville folie en un acte.

**DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE.**

Sonnabend, den 15 december 1810.  
(ABONNEMENT SUSPENDU.)  
Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION, den  
ersten male, aufgeführt ASCHEPRUD, eine zauberoper in 3 acten  
zügen, nach den französischen CENDRILLON, opéra féerique en  
3 actes, des herrn Etienne, übersetzt von J. H. Dessaur, die musik  
ist von Nicolo Izonard, de Malthe.  
Diese oper, übersetzt von J. D. Dessaur, wird bey einschreibenden  
ausgegeben, nebst zwey romancen für pianoforte, mit französischen  
und deutschen text; der subscriptions plan ist bey H. Moolenpolder  
buchhändler auf dem Vygedam, und bey dem übersetzer zu haben.